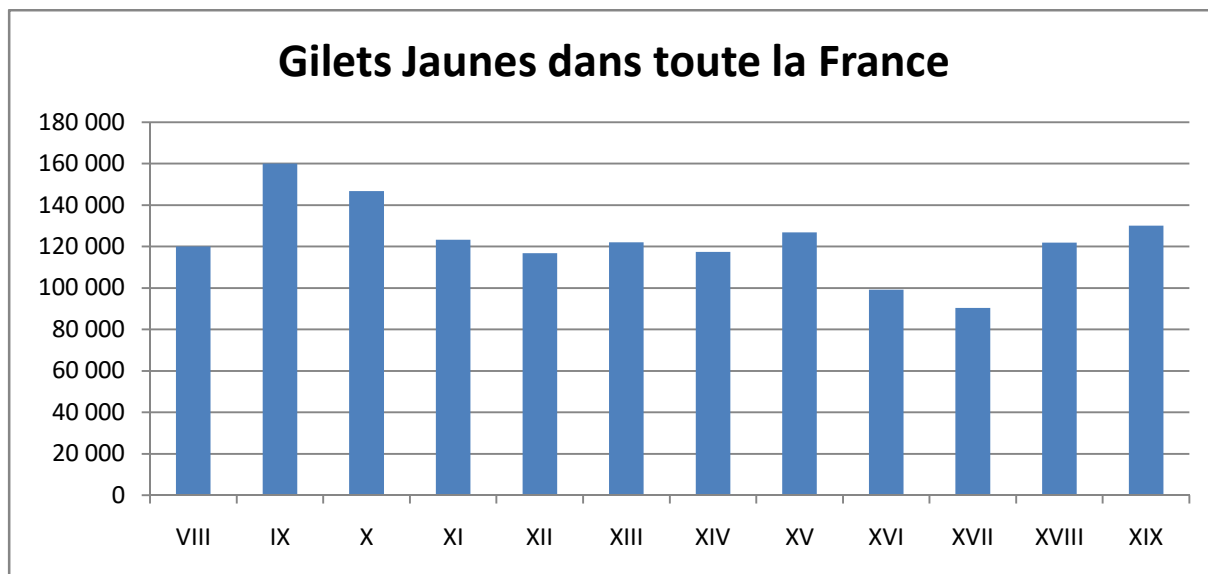
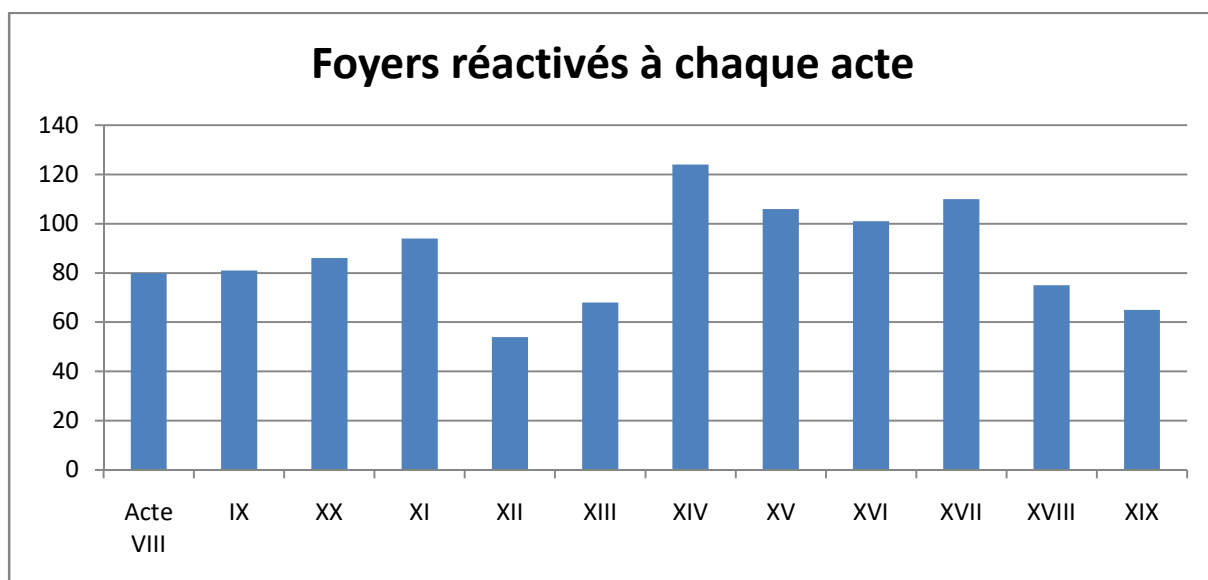


Les Gilets Jaunes – déjà 4 mois

Après la trêve de Noël qui a vu un ralentissement du mouvement, chaque samedi, de l'acte VIII du 5 janvier à l'acte XIX du 23 mars 2019, a connu une mobilisation assez régulière autour de 120 000 Gilets Jaunes.



Sur les 2 200 foyers de révolte allumés le 17 novembre 2018, 95% semblaient éteints en fin d'année 2018. Cependant, les causes de mécontentement restant intactes, les foyers de révolte se sont progressivement réactivés de samedi en samedi. A ce jour, plus de 1 000 foyers ont été réactivés.



NB : La manifestation du samedi n'est que la face visible du mouvement des Gilets Jaunes qui communiquent et se rassemblent tout au long de la semaine.

Le dossier

Le présent dossier fait suite à un premier dossier paru après l'acte XV des gilets jaunes dans lequel nous avons décrit la révolte des gilets jaunes depuis l'acte I du 17 novembre 2018.

Le présent dossier analyse l'évolution de la situation depuis l'acte VIII du 5 janvier 2019. Globalement toutes les tendances observées dans le précédent dossier se confirment :

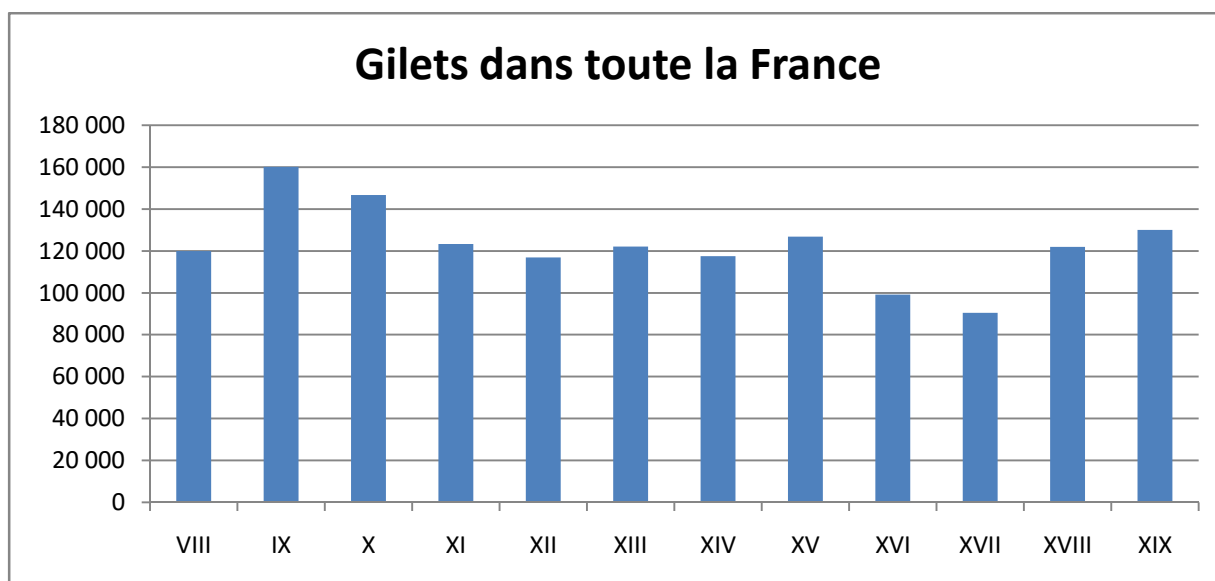
- La mobilisation globale de manifestants gilets jaunes dans toutes les provinces de France se confirme avec un nombre de manifestants stable autour de 120 000 chaque samedi.
- Le retour vers les ronds-points se confirme dans un grand nombre de régions de France.
- Les foyers de révolte se réactivent : en moyenne 80 nouveaux foyers chaque samedi.
- La distinction demeure entre les Gilets Jaunes des zones rurales et moyennes, ceux du début, aux revendications économiques et les Gilets Jaunes des grosses manif, souvent politisés, et rejoints par l'Extrême Gauche et les casseurs.
- Les médias et quasiment tous les organes de pouvoir s'opposent et même expriment leur mépris pour les Gilets Jaunes : dénigrement, répression policière critiquée par plusieurs organismes internationaux.
- La mobilisation s'étend à l'ensemble de la France avec des nuances suivant les régions.

Notre dossier est rédigé à la suite de l'acte XIX, mais l'analyse s'arrête à l'acte XVIII. Les chiffres observés pour l'acte XIX du 24 mars 2019 n'infirment en rien ce qui sera dit dans ce dossier.

NB : comme dans le précédent dossier, nous nous appuyons largement sur les chiffres de la page facebook du « nombre jaune » que nous corrigeons lorsque ça nous semble nécessaire.

A – La mobilisation globale

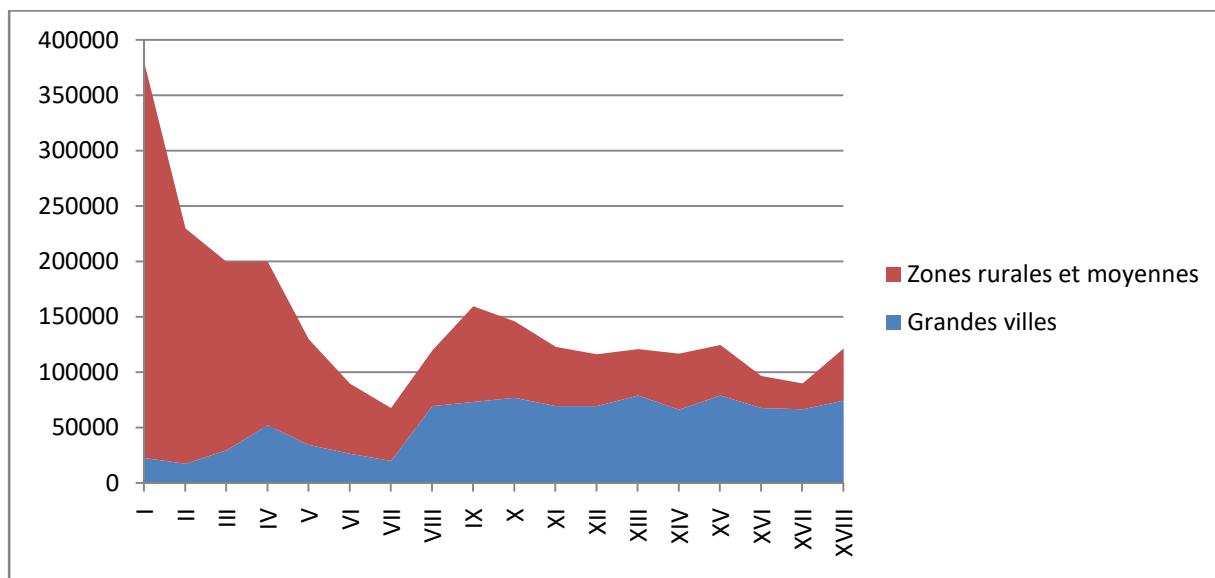
Depuis l'acte VIII du samedi 5 janvier, la mobilisation sur l'ensemble de la France reste globalement stable autour de 120 000 manifestants chaque week-end, le jour principal restant le samedi.



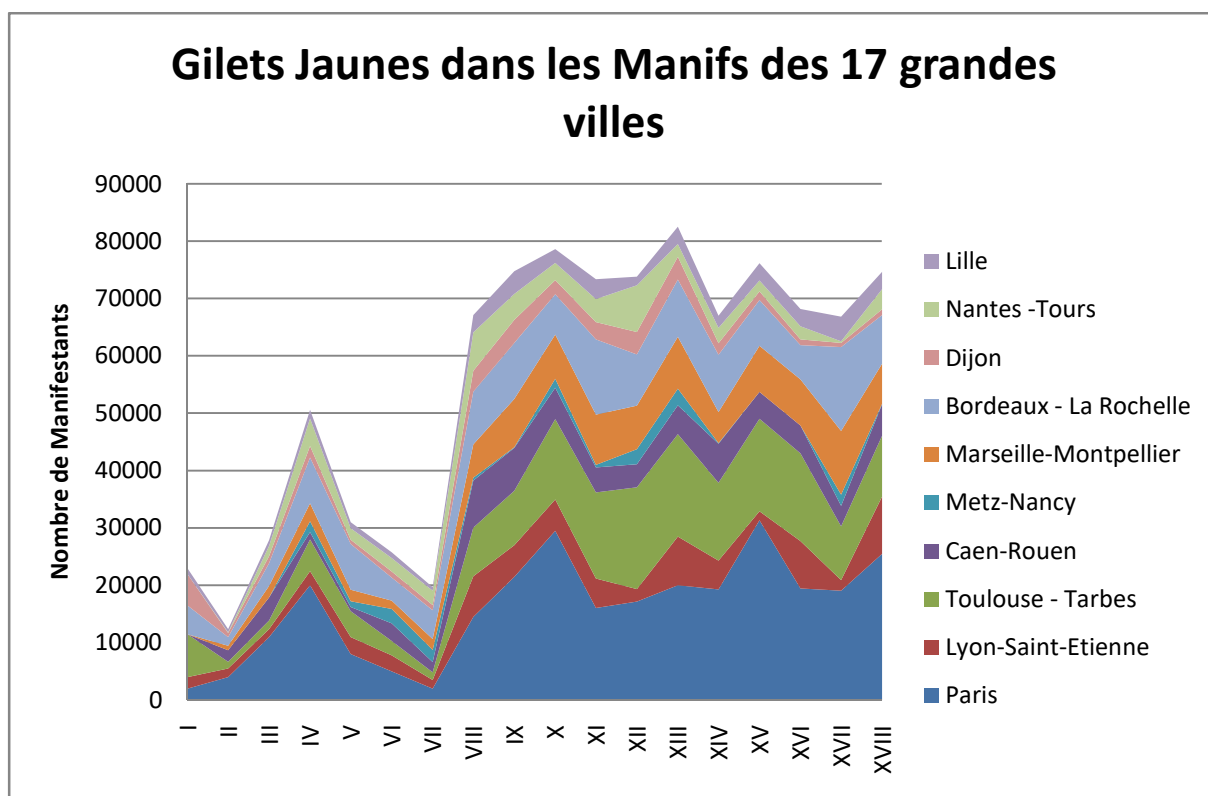
NB : lors de l'acte XVIII, de nombreuses grandes manifestations pour le climat ont eu lieu parallèlement aux manifestations de Gilets Jaunes. Nous n'avons compté que les manifestants que nous avons pu identifier à des Gilets Jaunes. Notre chiffre de 121 700 est loin du total de 260 000 compté par le nombre jaune.

Si l'on distingue les manifestations dans les 17 grandes capitales régionales des zones rurales et moyennes, on observe

- une baisse puis une remontée des zones rurales et moyenne
- une stabilité des grandes villes



Les 17 grandes villes restent globalement stables et évoluent de la façon suivante :



Les trois grands centres de manifestations restent Paris, Toulouse et Bordeaux, remarquables par leur régularité.

B – Le retour vers les rond-points

Depuis quelques semaines, certains leaders des Gilets Jaunes et certaines régions souhaitent un retour vers l'ADN des Gilets Jaunes, c'est-à-dire vers les ronds-points. Nous avons indiqué dans le dossier précédent les différences stratégiques entre ronds-points et blocages des routes d'une part et grosses manifestations de centre-ville. Nous écrivions :

« Les manifestations des grandes villes ont des caractéristiques très différentes des rassemblements de ronds-points ou de péages :

- *Manifestation mobile : Défilés dans les rue des grandes villes avec objectif d'atteindre les bâtiments du pouvoir*
- *Effets de taille et anonymat,*
- *Présence de casseurs en fin de journée*
- *Présence fortes des « forces de l'ordre » : CRS, gendarmes mobiles, BAC*
- *Forte couverture médiatique*
- *Présence d'éléments incontrôlés qui peuvent nuire à l'image des Gilets Jaunes*

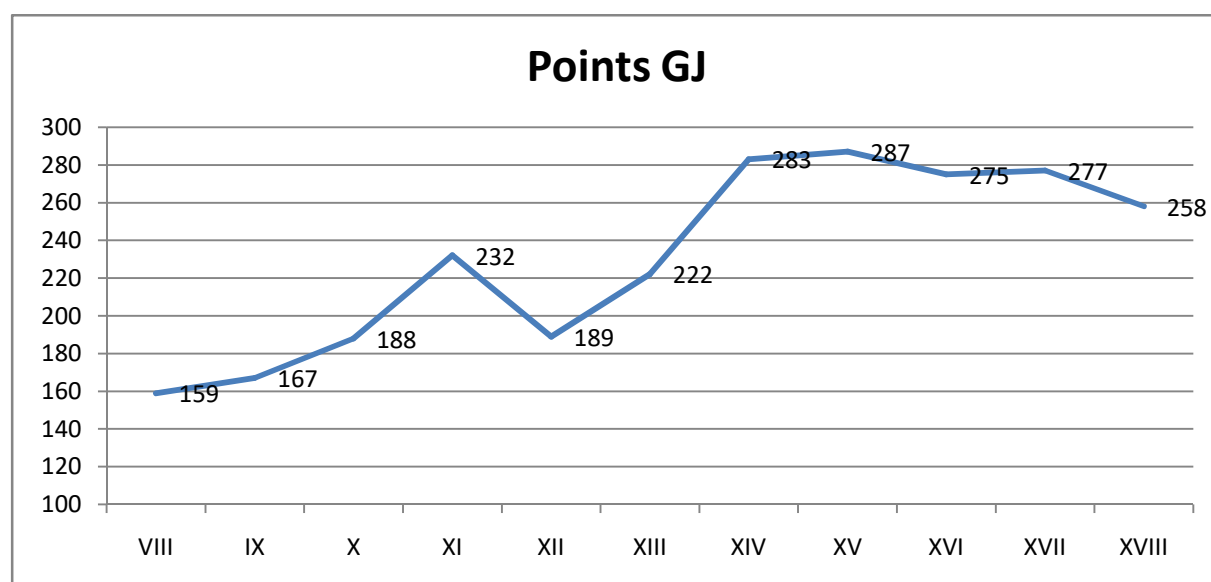
- *Présences de Gilets Rouges de la CGT*
- *Revendications plus politiques qu'économiques »*

La surmédiation des violences provoquées par les casseurs a eu plusieurs effets :

- Ternir l'image des Gilets Jaunes
- Dissuader des Gilets Jaunes de manifester par crainte des violences policières

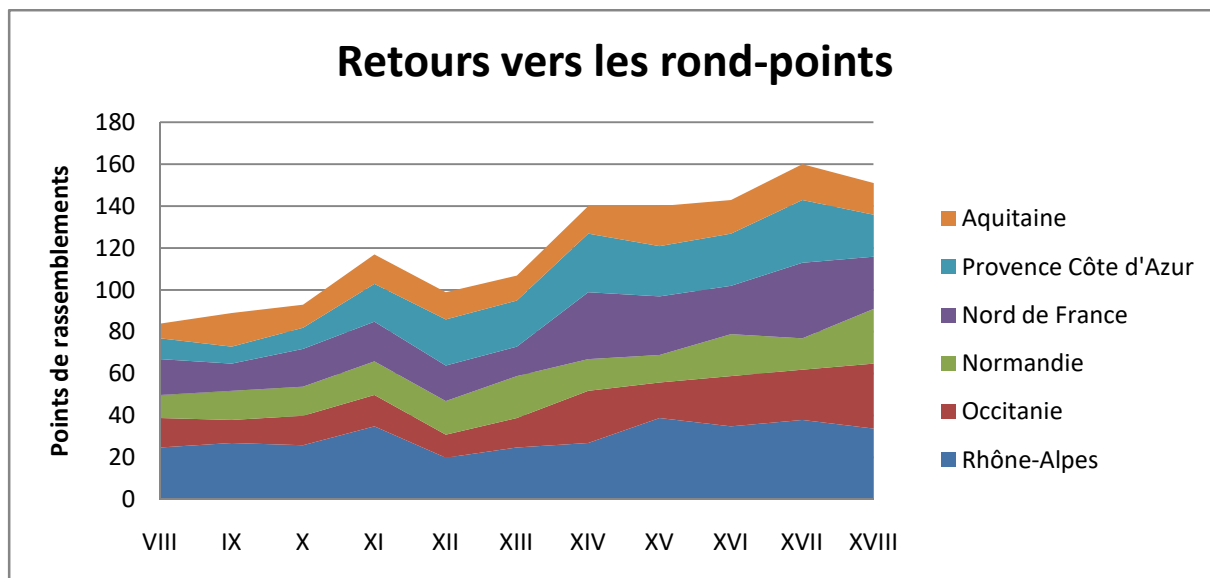
D'autre part, au cours des dernières semaines, de nombreux abris construits par les Gilets Jaunes sur les ronds-points ont été soit détruits par la police, soit incendiés par des inconnus.

De l'acte VIII à l'acte XVIII, le nombre de points de rassemblement évolue comme suit :



Nous voyons ci-dessus que le nombre de points de rassemblement atteint un maximum lors de l'acte XV et baisse légèrement ensuite. Cela correspond à des stratégies différentes suivant les régions, ce qui nous permet de dire que le retour vers les ronds-points reste une tendance de fond, mais n'est pas général à toute la France.

Six grandes régions ont adopté cette stratégie de retour vers les ronds-points : Occitanie, Normandie, Nord de la France, Rhône-Alpes, Aquitaine et Paca. Le graphe ci-dessous indique leur progression :



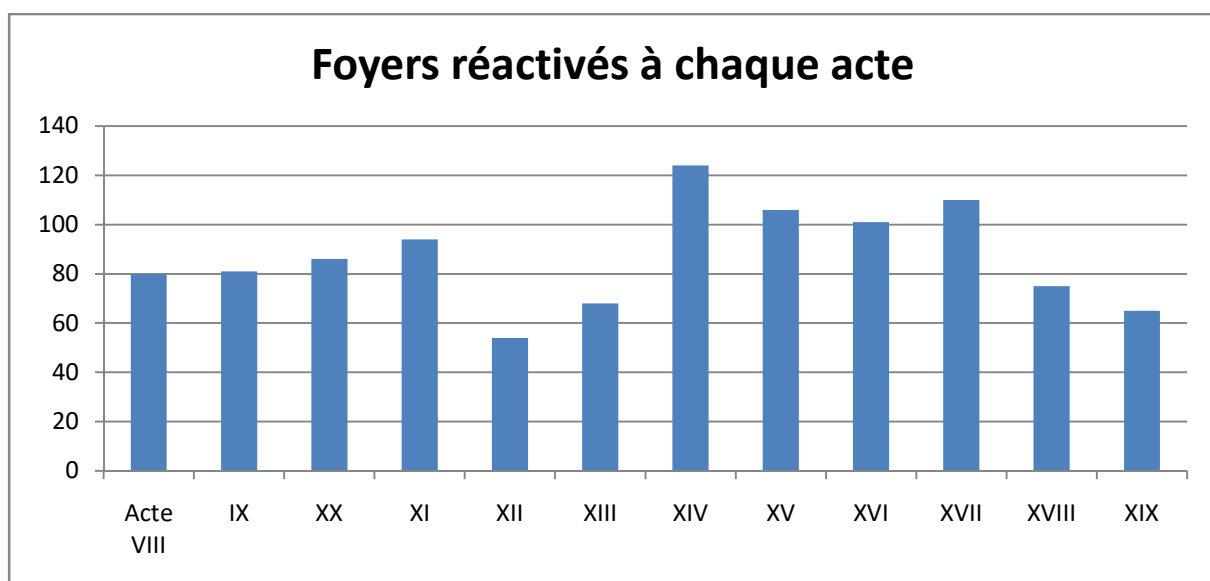
Dans les autres régions, la tendance reste encore peu marquée. Nous verrons plus tard si ces dernières suivent cette tendance au cours des prochains actes.

C – Les foyers de révolte

Dans le premier dossier, nous avons comparé la révolte des Gilets Jaunes à un immense incendie de forêts s'étendant en 2 200 foyers sur toute la France lors de la journée du 17 novembre 2018.

Fin décembre, ces foyers semblaient quasiment tous éteints, il en restait moins d'une centaine et les observateurs peu avertis croyaient que la révolte des Gilets Jaunes était terminée.

Au cours des 12 actes suivants, plus de mille foyers se sont réactivés :

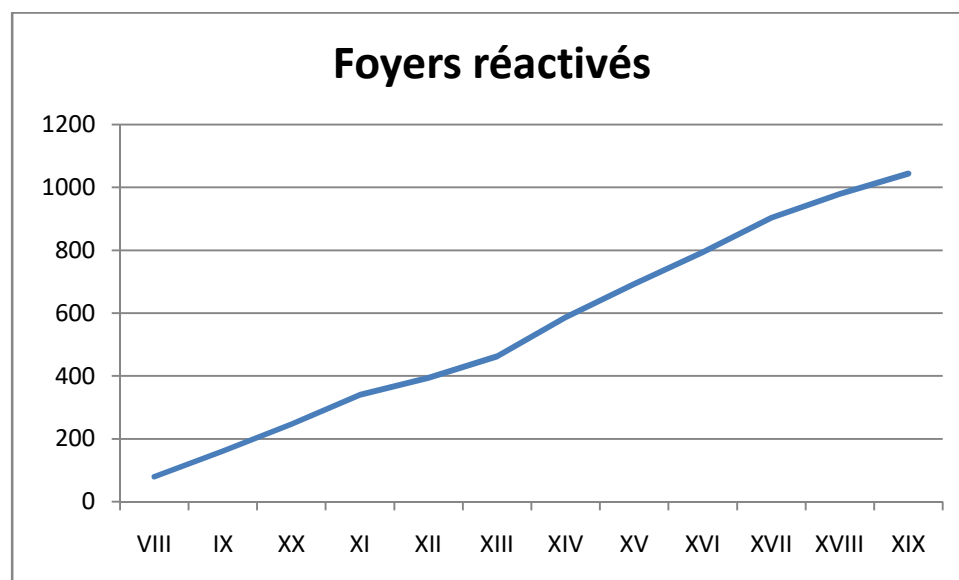


NB : un foyer réactivé est un lieu où il n'y avait plus de manifestation fin décembre 2018. Par exemple les 75 foyers réactivés en acte XVIII étaient des lieux où on n'avait pas encore vu de manif de Gilets Jaunes en 2019.

Contrairement à ce que croient les politiques et les médias, les 2 200 foyers de manif de novembre 2018 n'ont pas été complètement éteints : les GJ ont cessé de manifester, mais ils ont continué à se rencontrer, à communiquer, à créer des associations, des débats, etc...

La braise est restée allumée sous la cendre et le feu repart (nouvelle manif) ici ou là de façon non coordonnée, ce qui déstabilise les observateurs. Chacun des milliers de groupes de Gilets Jaunes décide ses propres initiatives.

En cumul, on peut voir ci-dessous que **plus de 1000 foyers ont été réactivés** depuis le janvier 2019 :



NB : ces plus de 1000 foyers doivent être ajoutés à la centaine de foyers qui n'avaient pas été éteints par les mesures politiques et policières de fin 2018.

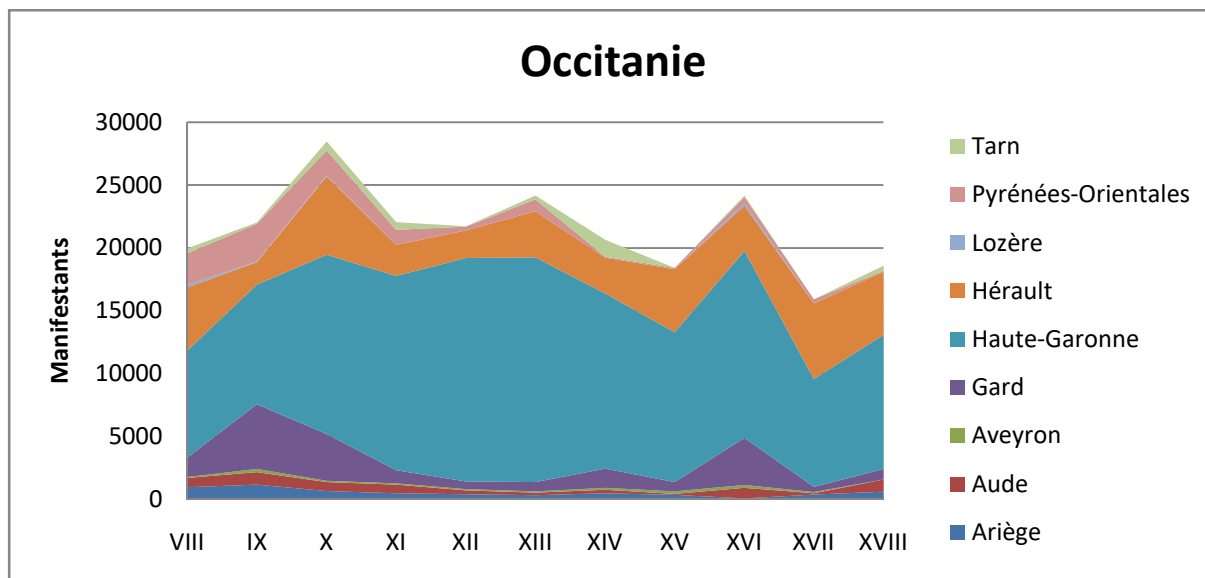
D – Le point dans les régions

Nous avons ici rassemblé les départements en groupes homogènes qui ne correspondent pas toujours exactement aux régions administratives.

Nous nous basons sur les chiffres du « Nombre Jaune » que nous avons parfois légèrement modifiés. Nos chiffres peuvent être supérieurs à ceux du nombre jaune car nous comptons les samedis et dimanches.

1/ Occitanie

La région de Toulouse et le Languedoc sont la première région par le nombre de Gilets Jaunes depuis début 2019. Les actes VIII à XVIII ont mobilisé 232 000 Gilets Jaunes.

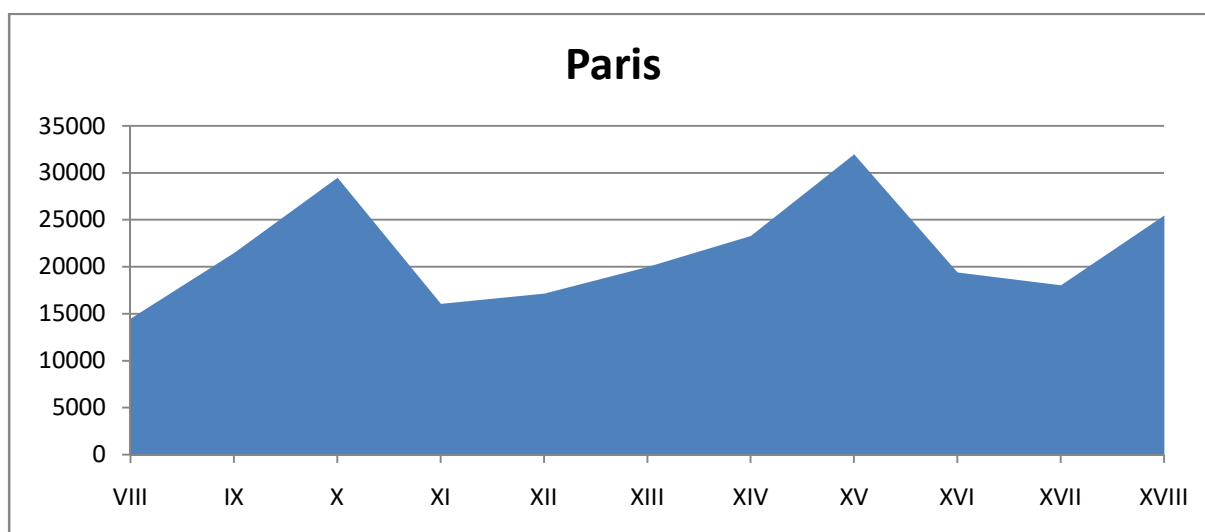


Comme dit plus haut, l'Occitanie est marquée aussi par un retour vers les ronds-points.

NB : l'acte XIX du 23 mars, qui ne fait pas partie de ce dossier, est marqué par une nette remontée du nombre de GJ, quasiment au niveau de l'acte X.

2/ Paris et l'Ile de France

Depuis l'acte VIII, 237 000 GJ ont manifesté à Paris, un peu plus qu'en Occitanie. La tendance de fond reste stable.

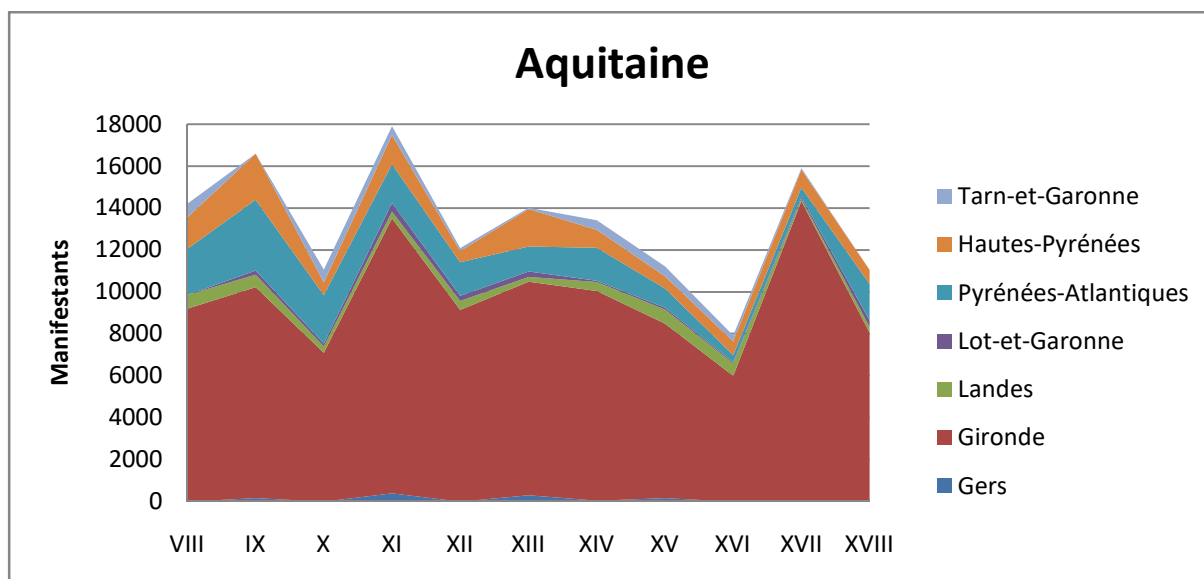


L'acte XVIII a été fortement marqué par la violence des casseurs et une certaine inaction de la police. L'acte XIX du 23 mars a été relativement calme.

Dans le reste de l'Ile de France, il ne se passe pas grand-chose. **La banlieue parisienne ne se sent pas concernée par les problèmes des GJ**, aussi bien l'ouest parisien favorisé que les autres banlieues à fortes populations immigrées.

3/ L'Aquitaine

L'Aquitaine est la troisième région pour la mobilisation à cause de Bordeaux. En tout 145 000 personnes ont manifesté depuis l'acte VIII.



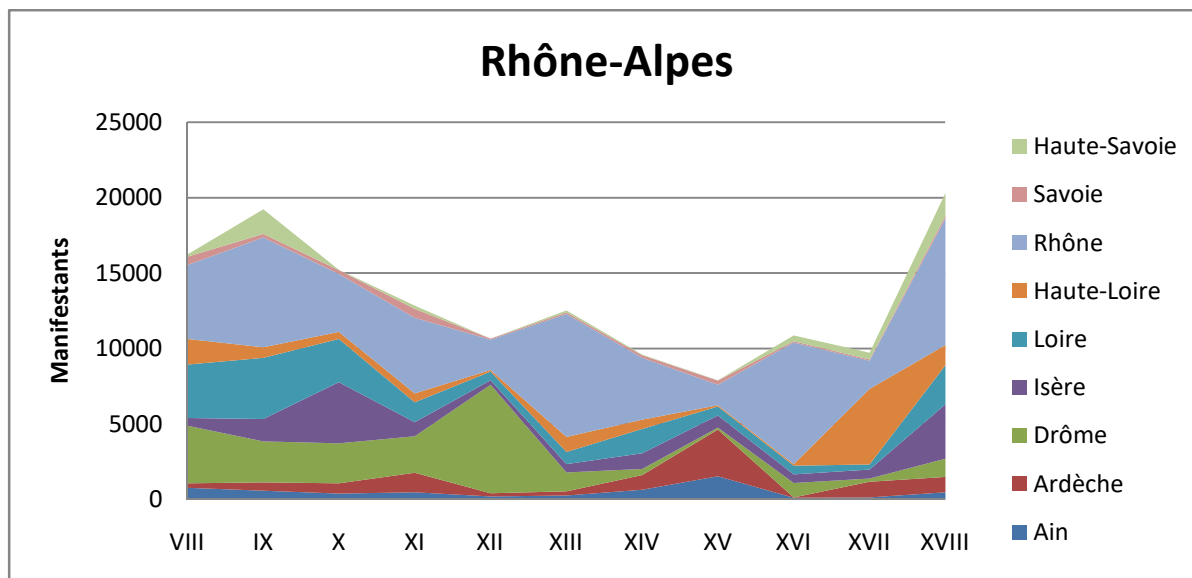
L'Aquitaine est une des six régions marquées par un retour vers les ronds-points.

4/ Rhône-Alpes

La quatrième région par l'ampleur de la mobilisation est Rhône-Alpes : 145 000 Gilets Jaunes depuis l'acte VIII. C'est autant que l'Aquitaine ci-dessus.

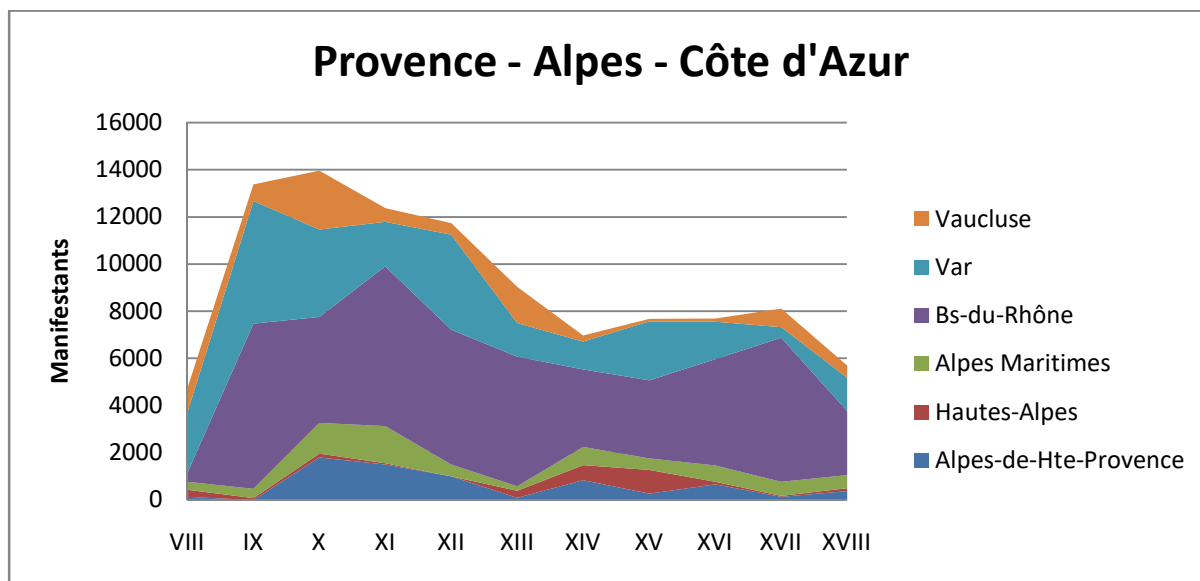
La région est aussi marquée par un retour vers les ronds-points.

On notera sur le graphique ci-dessous le chiffre particulièrement élevé pour l'acte XVIII. Ce chiffre est sans doute surévalué.



5/ PACA

La mobilisation en PACA est fortement à la baisse depuis les pics de l'acte IX et de l'acte X ; 101 000 Gilets Jaunes ont manifesté depuis début janvier de cette année.

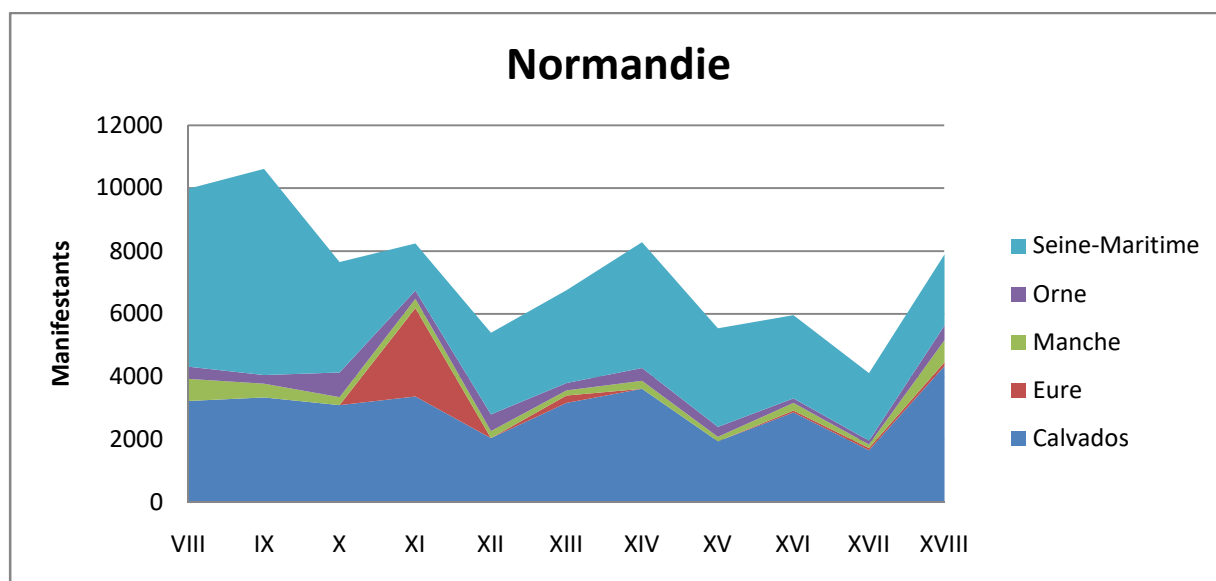


La nette tendance d'un retour vers les ronds-points semble marquer un coup d'arrêt lors de l'acte XVIII.

6/ Normandie

La mobilisation de la Normandie est en baisse depuis le début de l'année malgré deux pôles importants Caen et Rouen : 80 000 Gilets Jaunes depuis janvier 2019.

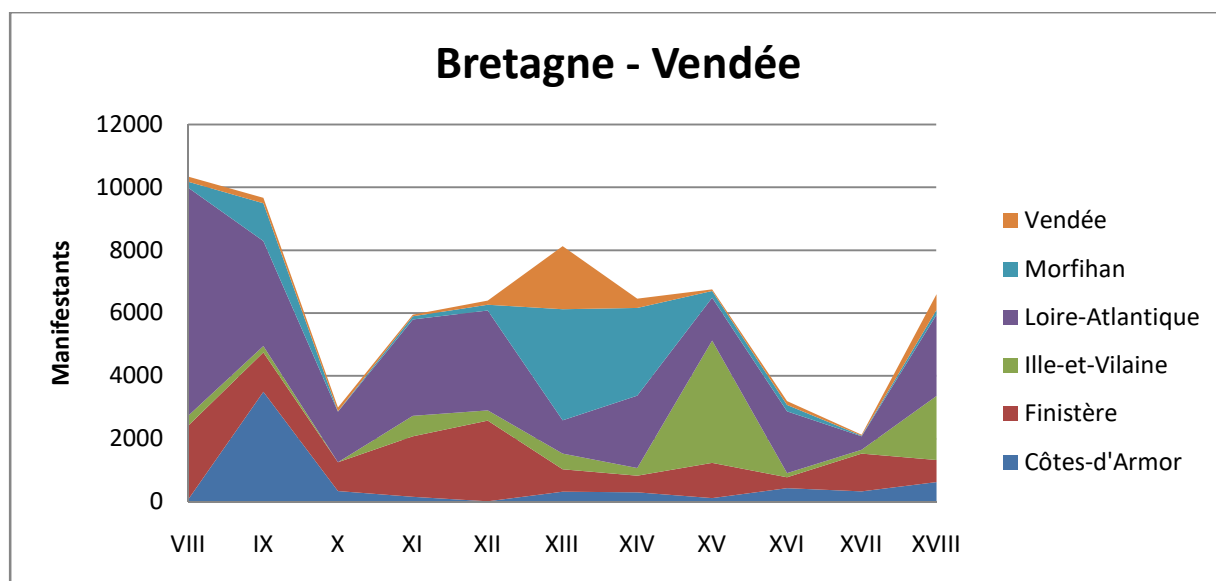
La remontée observée sur l'acte XVIII semble purement momentanée : elle est un effet de la synergie avec la Marche pour le Climat. Les chiffres de l'acte XIX confirment cette tendance à la baisse.



Dans cette région, la tendance au retour vers les ronds-points se confirme sur l'acte XIX.

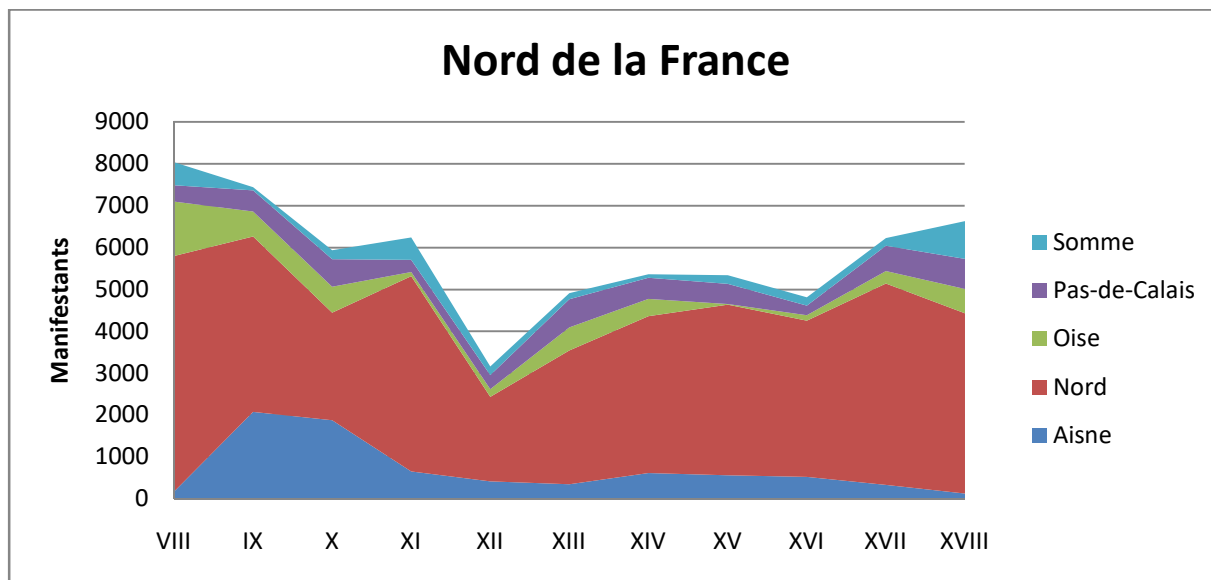
7/ Bretagne et Vendée

La mobilisation en Bretagne et Vendée a connu un creux à l'acte X puis est relativement stable depuis l'acte XI jusqu'à l'acte XV, suivie d'une nouvelle baisse. Là aussi le pic de l'acte XVIII est temporaire avant rechute pour l'acte XIX. On constate 68 000 Gilets Jaunes depuis janvier 2019.



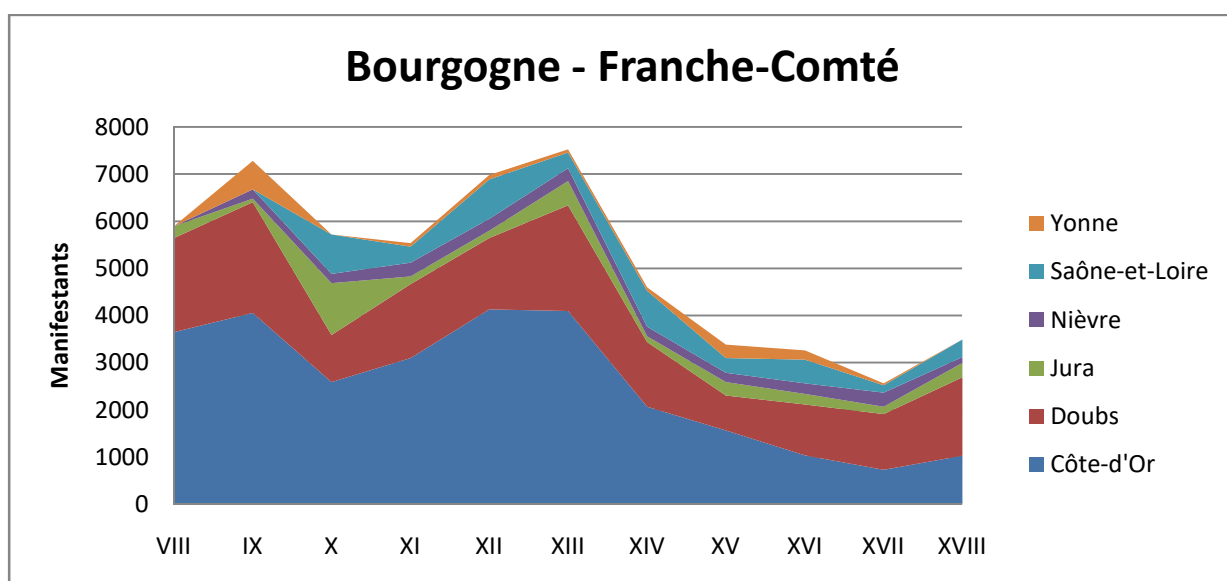
8/ Nord de France

Dans le Nord de la France la mobilisation était en baisse depuis le début de l'année puis a connu une remontée importante depuis les actes XIII et XIV, remontée qui se confirme jusqu'à l'acte XVIII. 64 000 Gilets Jaunes depuis janvier 2019.



9/ Bourgogne-Franche Comté

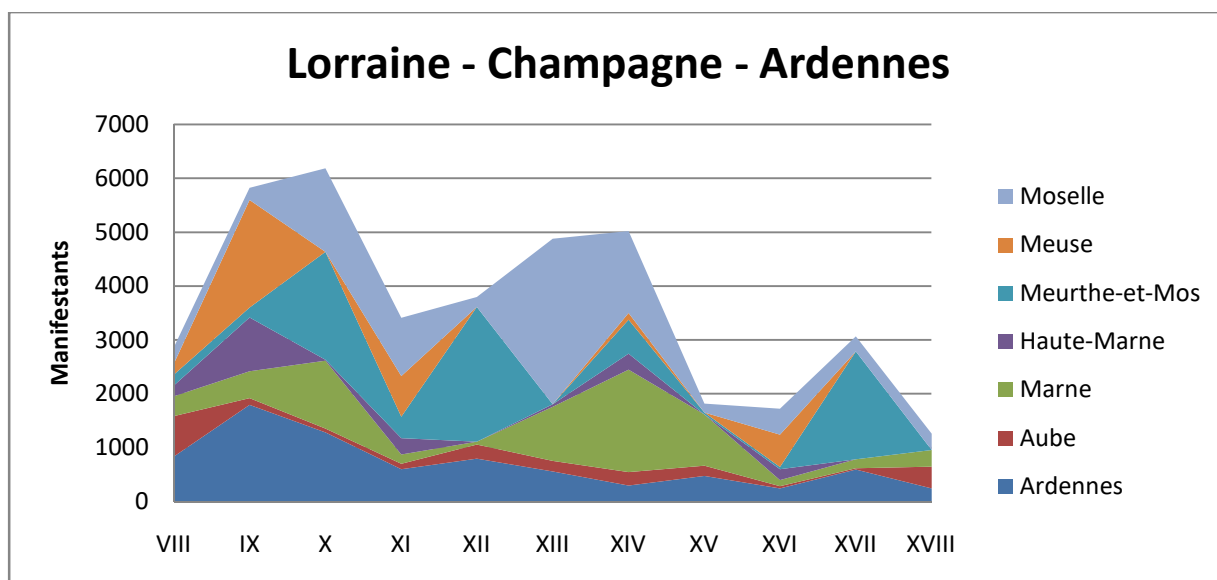
La mobilisation est stable jusqu'à l'acte XIII. Dijon, première grande ville mobilisée depuis l'acte I, marque une forte baisse depuis l'acte XIV et XV. 56 000 Gilets Jaunes depuis janvier 2019.



La timide remontée observée lors de l'acte XVIII est confirmée lors de l'acte XIX en particulier grâce à Dijon et Besançon.

10/ Lorraine – Champagne – Ardennes

Dans cette région la mobilisation est globalement en baisse régulière depuis le sommet des actes IX et X. 40 000 Gilets Jaunes depuis janvier 2019.



L'acte XIX non représenté ici marquera un net sursaut au niveau des maxima des actes IX et X avec les grosses manifestations de Metz et de Saint-Dizier.